



WordPress : Maintenance et bons réflexes

Sommaire

I. Sauvegarder et publier son site	3	II. Mises à jour et bonnes pratiques	9
A. Sauvegarder la base de données locale...	3	A. Mise à jour de WordPress.....	9
B. Publier le site sur le serveur distant.....	5	B. Les bons réflexes	10
C. Sauvegarder le site sur le serveur distant	8	III. Conclusion	10

Crédits des illustrations :
© DR

Les repères de lecture



Retour au chapitre



Définition



Objectif(s)



Espace Élèves



Vidéo /
Audio



Point important /
À retenir



Remarque(s)



Pour aller
plus loin



Normes et lois



Quiz

Il est important de sauvegarder régulièrement WordPress. Il existe des plugins dédiés, mais il est important de comprendre le principe, aussi va-t-on s'attacher à une description d'une démarche manuelle.

Par ailleurs, il existe des bons réflexes qui permettent de se prémunir contre une attaque ou tout autre problème survenu sur le site lui-même ou sur le serveur.

I. Sauvegarder et publier son site

A. Sauvegarder la base de données locale

D'abord, il faut savoir sauvegarder une base de données. Pour ce faire, rien de plus simple, on se rend sur phpMyAdmin.

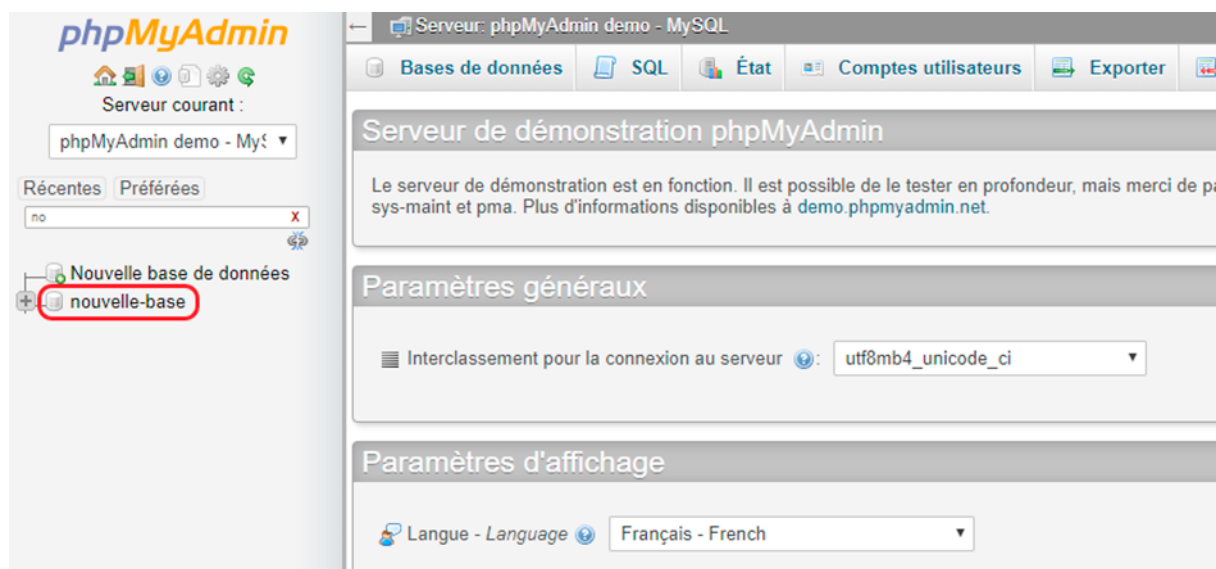


Fig. 1 Base de données

On sélectionne la base sur laquelle on travaille ; rappelez-vous que la nôtre s'appelait « nouvelle-base ».

On vérifie bien de posséder toutes les tables de WordPress, ce qui devrait ressembler à ceci :

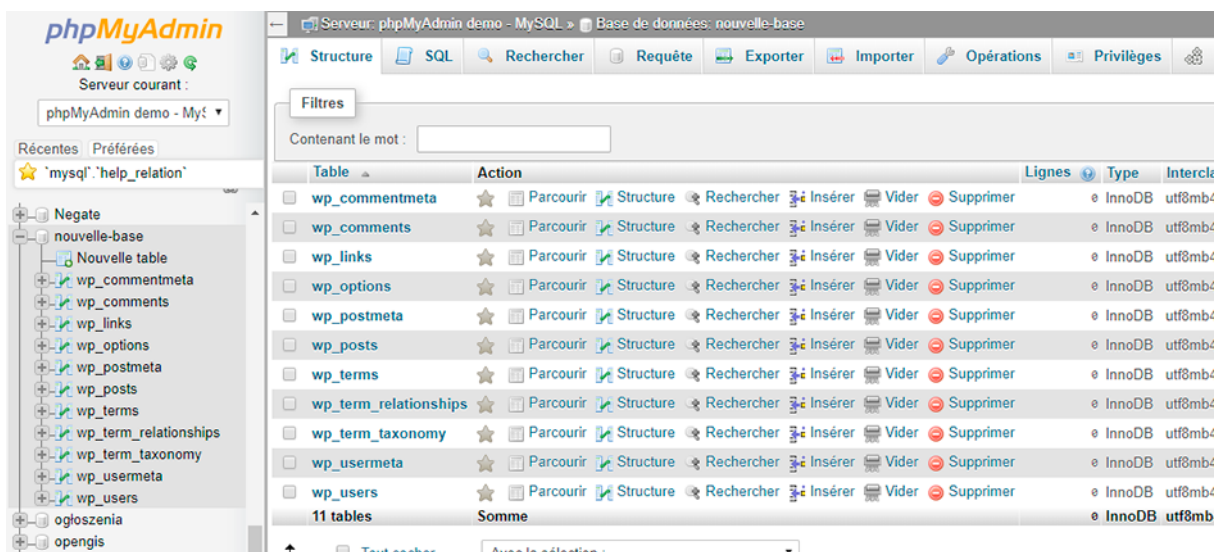


Fig.2 Tables

Maintenant que l'on est certain d'être sur la bonne base de données, il suffit de cliquer sur « exporter ».

Choisissez le format « SQL » et cliquer sur « exécuter » ; vous n'avez plus qu'à indiquer le chemin d'enregistrement du fichier.

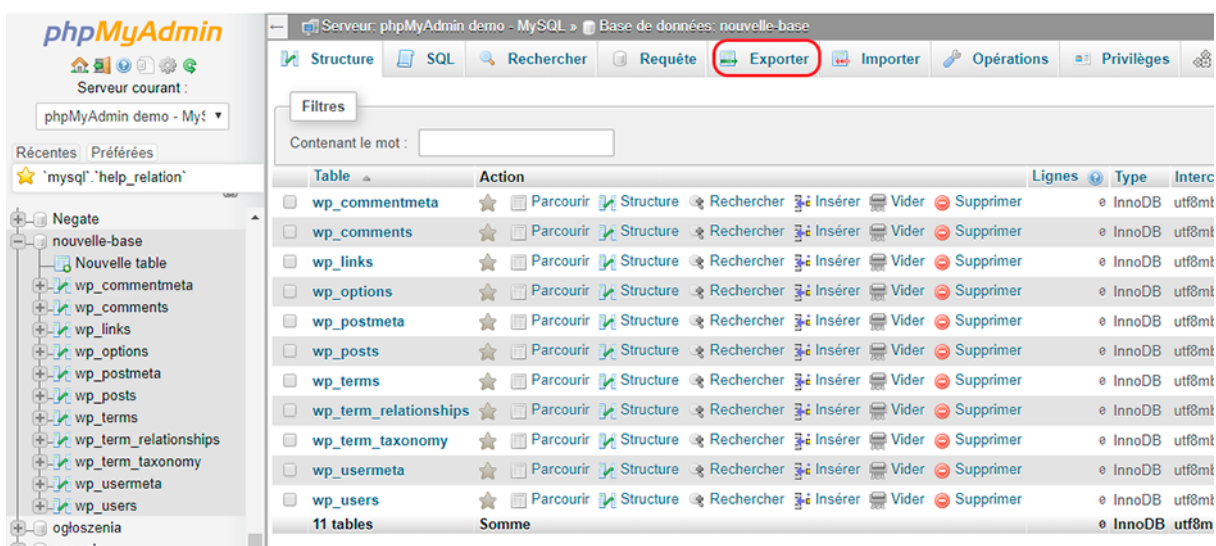


Fig.3 Exporter

B. Publier le site sur le serveur distant

Imaginons que vous ayez travaillé d'arrache-pied en local et que vous vouliez désormais publier votre site chez un hébergeur. Comment procéder ?

En fait, il s'agira de transférer sur le serveur distant les dossiers et fichiers contenus dans votre dossier local WordPress, puis d'importer la base de données.

D'abord, n'oubliez surtout pas d'**installer un WordPress vierge sur le serveur distant**. Ensuite, nous allons transférer certains éléments de notre WordPress local avec un logiciel de FTP, qui vont écraser les fichiers WordPress que nous avons modifiés.

Un logiciel de FTP type Filezilla n'est pas compliqué à utiliser :

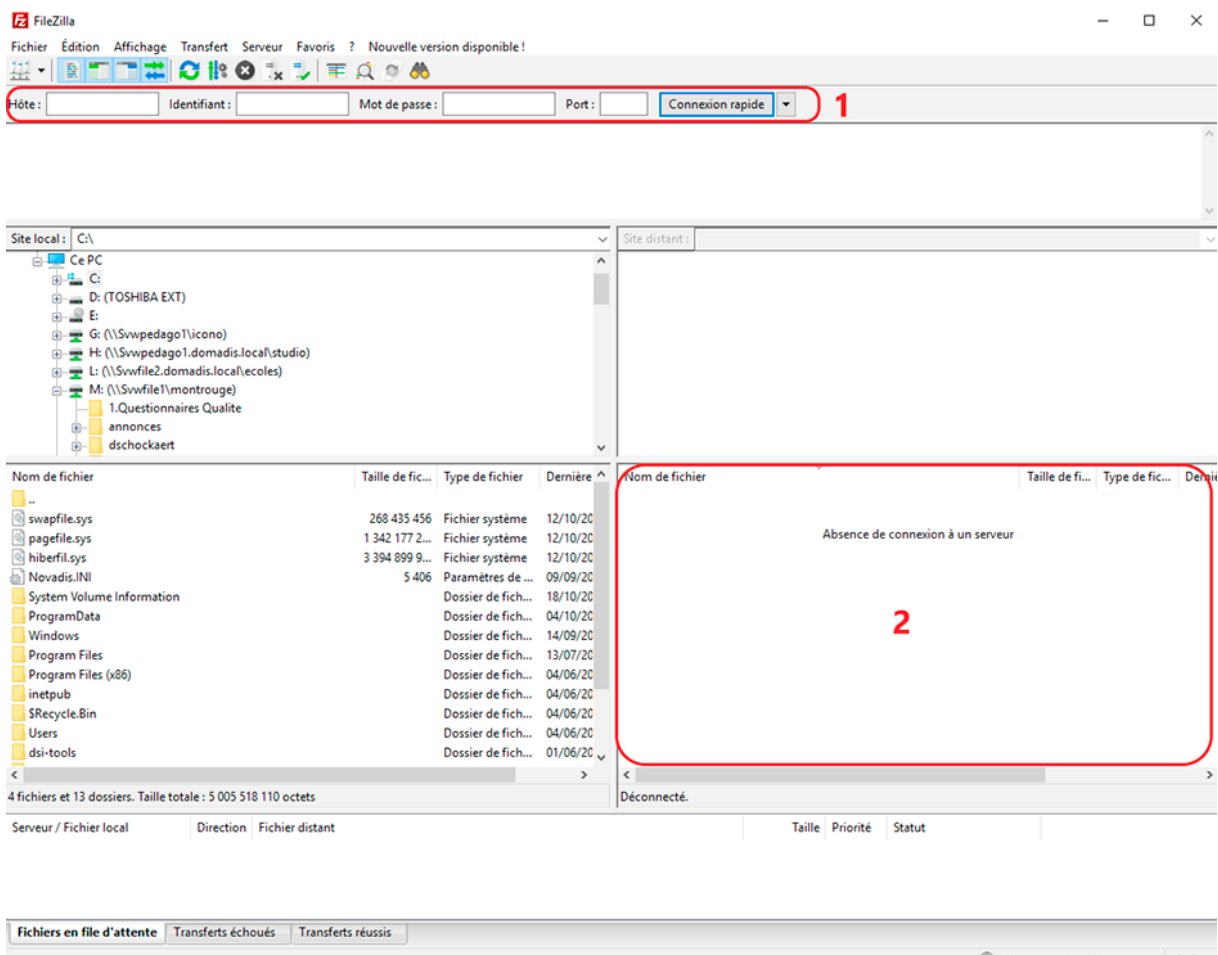


Fig. 4 Filezilla

Dans la partie 1 il s'agit de renseigner hôte, identifiant, mot de passe et port, informations fournies par l'hébergeur.

Ensuite on demande à se connecter au serveur. Lorsque c'est fait, il va simplement falloir faire glisser les éléments que l'on veut transférer dans la zone 2. Par exemple en choisissant n'importe quel fichier du dossier WordPress.

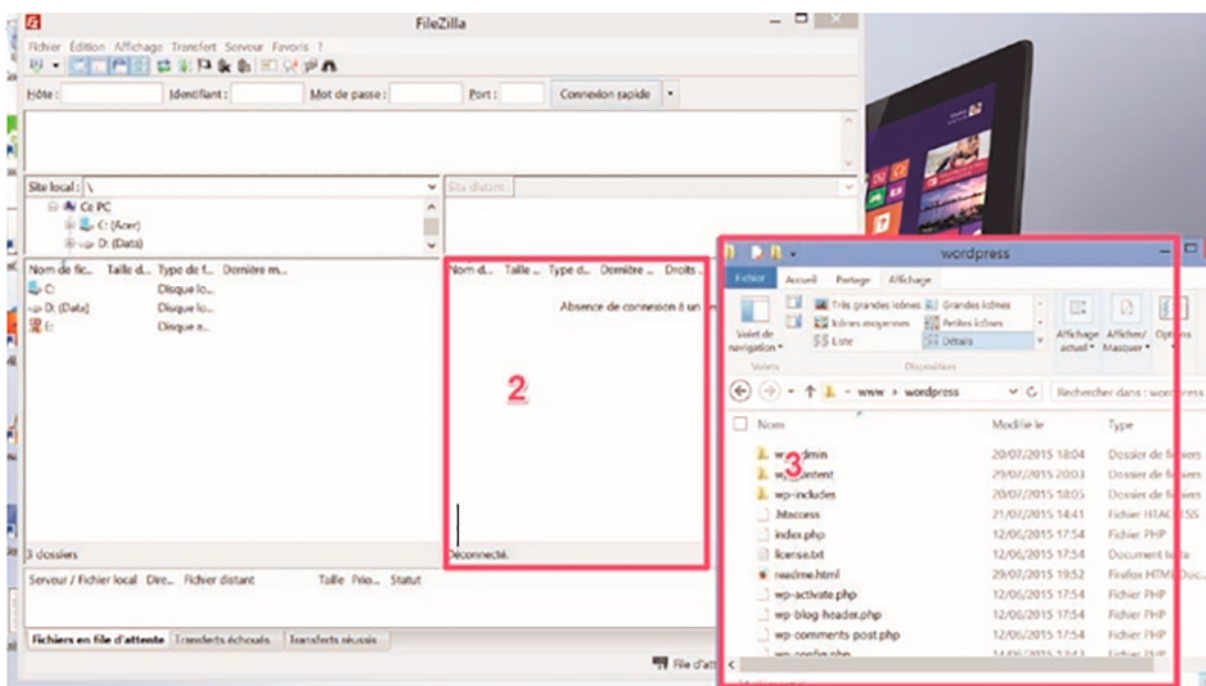


Fig. 5 Glisser les éléments de Wordpress vers Filezilla

Que faut-il transférer sur le serveur distant une fois que l'on a installé un WordPress tout neuf ? Nous avons parlé de la base de données dans le paragraphe précédent. Qu'en est-il des fichiers contenus dans votre installation locale ?

Il s'agit de sauvegarder le dossier « wp-content » qui contient les thèmes, les plugins ainsi que les médias. Il faudra également sauvegarder ou fabriquer un fichier « htaccess » si vous n'en avez pas encore. Enfin, vous aurez besoin du dossier « wp-config.php ».

On exporte la base de données locale comme on l'a vu plus haut, puis on ouvre le fichier « .sql » généré par cette exportation. On ouvre ce fichier avec un éditeur de code (ici on a utilisé SublimText) et grâce à la commande « Rechercher / remplacer », on remplace l'adresse locale (ici on a « http://localhost/WordPress ») par l'adresse du site distant (par exemple « http://www.mon-site.com »).

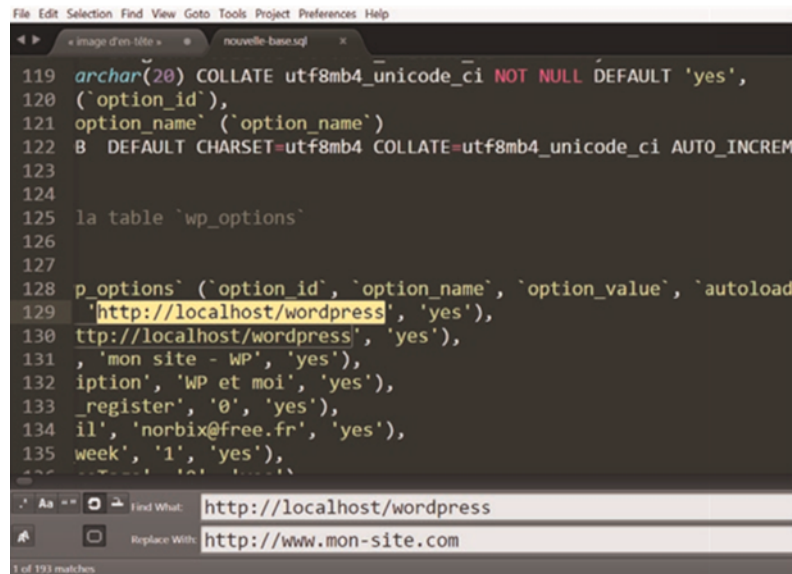


Fig.6 SublimText

On remplace toutes les adresses locales par l'adresse distante.

Avant de livrer sur le serveur distant les fichiers de votre installation locale de WordPress, il faut également modifier le fichier « wp-config.php ». En effet, il s'agit de renseigner les informations qui concernent la base de données distante et non plus votre base de données locale.

Il faut ouvrir le fichier avec un éditeur de code et renseigner dans l'ordre :

- le nom de la base de données ('DB_NAME');
- l'utilisateur ('DB_USER');
- le mot de passe ('DB_PASSWORD');
- l'adresse de la base de données ('DB_HOST').

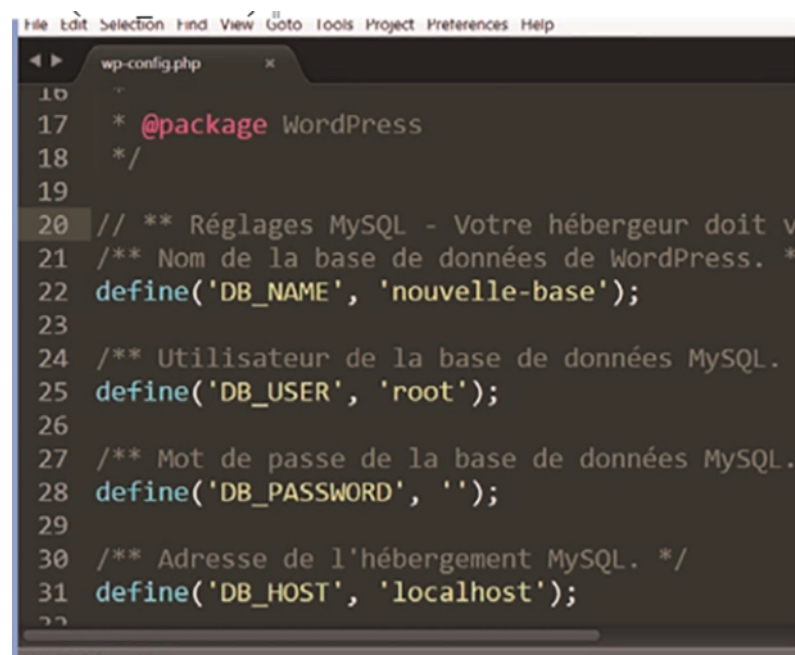


Fig.7 Fichier wp-config.php

Enfin, on importe la base de données. Evidemment celle-ci doit déjà exister, sinon c'est que la configuration de « wp-config » est erronée.

On se rend donc sur l'interface d'administration de la base de données de l'hébergeur. Là, on sélectionne la base de données, puis on effectue l'importation en allant chercher le fichier « .sql » correspondant à l'exportation que nous avons effectuée plus tôt.

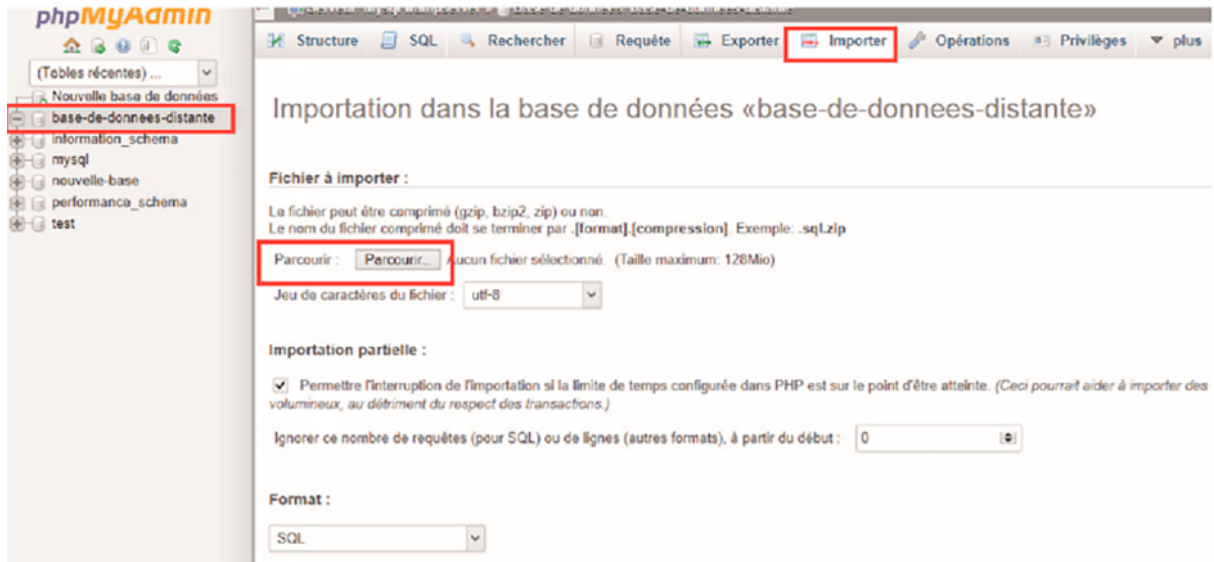


Fig.8 Importer

Les tables sont alors recrées :

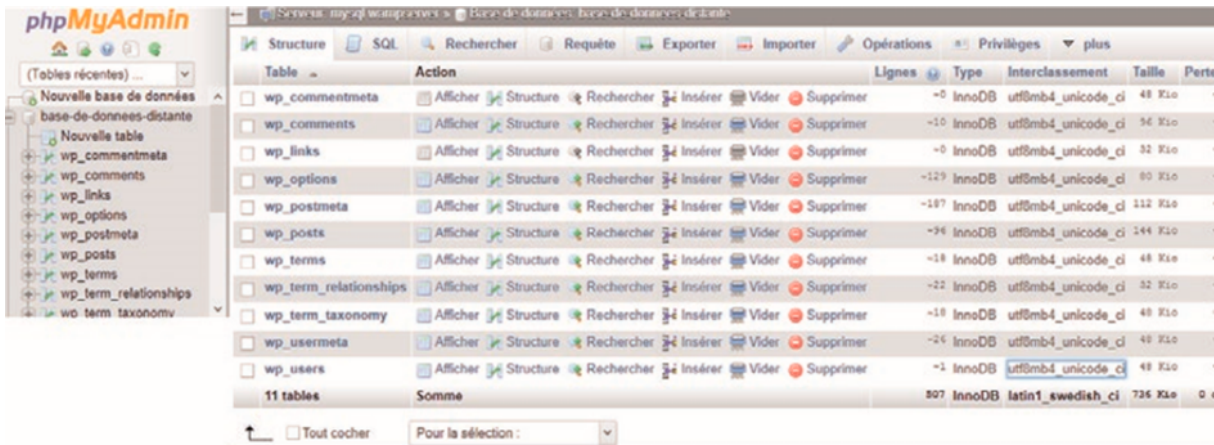


Fig.9 Tables recrées

C. Sauvegarder le site sur le serveur distant

Pour sauvegarder le site sur un serveur distant, on va simplement sauvegarder la base de données en faisant un export, mais également le « .htaccess », « wp-config.php » et le dossier « wp-content ».

Il est possible d'utiliser des plug-ins tels que BackWPup. Certains d'entre eux permettent de paramétrer les sauvegardes en choisissant certaines parties du site. Il est également possible de programmer des sauvegardes régulières sans avoir à s'en occuper soi-même. Faites seulement attention à la taille de vos fichiers de sauvegarde.

II. Mises à jour et bonnes pratiques

A. Mise à jour de WordPress

Pour mettre à jour WordPress, il vaut mieux avoir réalisé une sauvegarde juste avant. On va dans le tableau de bord qui nous indique qu'il faut penser à mettre à jour WordPress. On va dans « Accueil > mise à jour ».



Fig. 10 Mise à jour de Wordpress

Cela peut prendre quelques minutes, et lorsque celle-ci est terminée, WordPress nous indique :

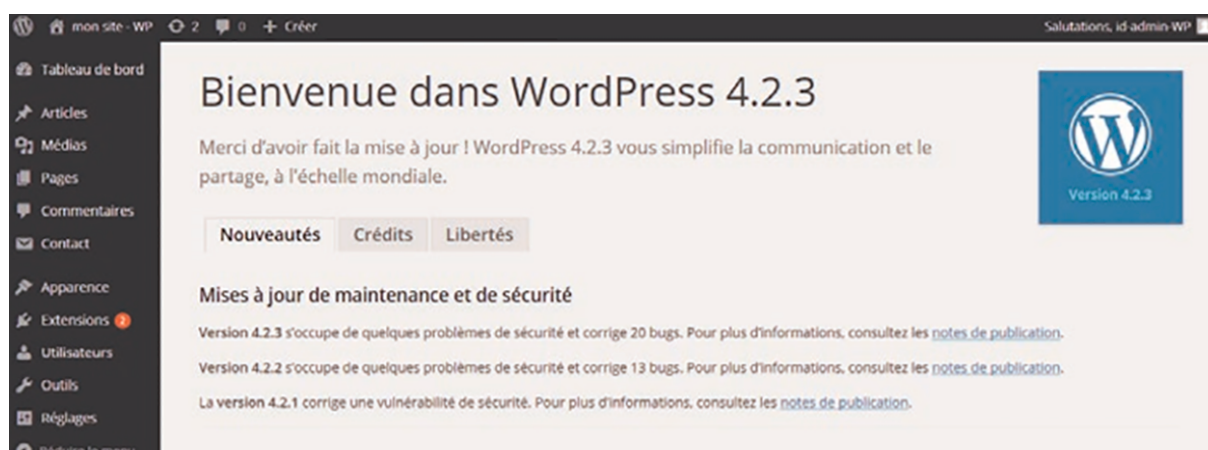


Fig. 11 Mise à jour terminée

On peut de la même manière et en toute simplicité mettre à jour les extensions.



Fig. 12 Mise à jour des extensions

B. Les bons réflexes

Tout d'abord, on fera en sorte de faire des sauvegardes régulières pour, en cas de problème, posséder une version du site qui ne nous laisse pas complètement démunis.

Cela va de soi, si vous effectuez des sauvegardes régulières, profitez-en pour mettre à jour WordPress. Cela évitera de laisser des failles critiques trop longtemps.

Utilisez des mots de passe sécurisés, un caractère non conventionnel et/ou une majuscule, un nombre et au moins huit caractères.

Pensez également à utiliser un identifiant utilisateur qui ne soit pas « admin ». On peut également créer un deuxième compte administrateur.

N'utilisez pas « wp_ » pour le préfixe des tables de la base de données ; c'est l'une des premières choses qu'un esprit mal intentionné vérifiera et testera.

Attention aux plug-ins et aux thèmes. Ne surchargez pas WordPress avec les uns et les autres et essayez d'en choisir qui sont déjà éprouvés ou populaires et dont la mise à jour régulière indique qu'il y a moins de chance qu'une faille de sécurité passe inaperçue trop longtemps.

III. Conclusion

Au cours des différents chapitres nous avons abordé la manière d'utiliser WordPress. Tout d'abord en apprenant à installer un serveur local afin de pouvoir expérimenter à sa guise, puis en passant en revue le fonctionnement du CMS.

WordPress offre, comme nous l'avons vu, de nombreuses possibilités de personnalisation par l'intermédiaire des thèmes et des plugins. C'est donc sans avoir de connaissances techniques poussées que l'on peut,

avec de la patience et de la curiosité, se rapprocher de ses besoins. Le Web regorge de sites présentant des plugins et/ou thèmes et/ou astuces sur WordPress. Pourtant, les plus exigeants d'entre vous seront peut-être frustrés du résultat. Il faudra alors vous tourner vers des techniques consistant à personnaliser les thèmes (thèmes-enfants ou autre) ou les fabriquer vous-même.